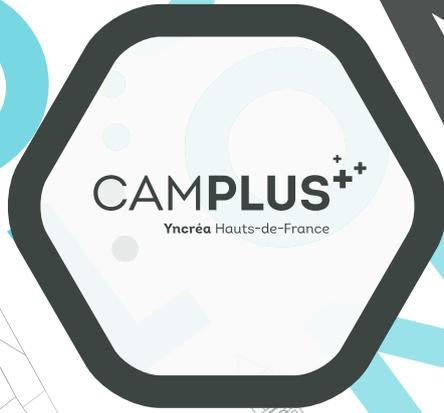


COSAM YNERA LEGRAN



**NOUVEAU
CAMPUS :
CETTE FOIS,
TOUT COMMENCE...**

Ce numéro de Campus partage des informations sur l'avancement du renouvellement du campus Illois d'Yncréa Hauts-de-France. Il donne des détails sur trois des quatre ilots qui constituent le projet immobilier en cours. Il fait aussi un focus sur l'innovation pédagogique qui trouve sa traduction dans les espaces et les aménagements. Bonne lecture...



En ce début 2020, le renouvellement de notre campus lillois commence à se concrétiser.

Passé le temps de la construction du schéma directeur, de démarches administratives, des études et des concours lancés pour chacun des quatre îlots, voici venu celui d'un dessin plus précis des contours du projet. Il s'agit d'affiner les programmations, de préciser les usages, de planifier plus finement les travaux.

Ces phases successives ont porté leurs fruits : des équipes d'architectes ont été choisies, les grandes lignes du projet ont été définies. Les demandes d'autorisations administratives ont été déposées ou sont en voie de l'être, en dialogue avec la mairie de Lille, l'architecte des bâtiments de France et la direction régionale des affaires culturelles (DRAC). Un premier permis de construire et une autorisation de travaux sur monuments historiques ont d'ores et déjà été délivrés.

Des avancées qui sont aussi l'occasion de féliciter les équipes mobilisées sur le suivi du projet immobilier, bien sûr, mais aussi de remercier vivement les contributeurs à la concertation du projet Camplus.

Ce numéro de Camplus est l'occasion de présenter en détails trois différents îlots du projet.

Chacun d'entre eux a ses spécificités en termes de travaux : une réhabilitation doublée d'une extension pour l'îlot Le Grand, un ensemble immobilier neuf pour l'îlot Colson, une rénovation et des aménagements conçus pour préserver et magnifier la dimension historique dans le cas du palais Rameau. Chaque îlot abritera des activités différentes : pédagogie, recherche, siège de l'association et services administratifs, services aux entreprises, cela étant ouvert et perméable. **Et cela constitue un campus résolument intégré au quartier et qui s'inscrit pleinement dans l'Université catholique de Lille dont nous faisons partie.**

Les pages qui suivent vous permettent de découvrir ce que nous imaginons aujourd'hui.

Si chaque îlot a sa propre destination, tous partagent un point commun : la volonté de retranscrire la stratégie d'Yncréa Hauts-de-France, d'en devenir à la fois la vitrine et l'outil. Tous sont pensés comme des lieux qui permettent de se réunir, de se croiser, d'offrir de nouvelles expériences de travail. Chacun recèle ses potentiels propres qui sont autant d'occasions d'expérimenter et d'innover : cours, jardins, sous-sols, circulations, serre aménagée, salles modulables...

Et comme le nouveau campus n'a de sens que s'il est mis au service de tous, ce numéro aborde le sujet central de l'innovation pédagogique. Comment les lieux que nous imaginons aujourd'hui serviront-ils le savoir ? Comment faire de cet outil nouveau le moyen de l'enseignement supérieur ? Autant de questions cruciales auxquelles ces pages apportent un premier élément de réponse et de réflexion.

Christophe FACHON

Directeur général par intérim d'Yncréa Hauts-de-France

Editeur de la publication :
Yncréa Hauts-de-France
2 rue Norbert Ségard 59046 Lille Cedex
Directeur de la publication :
Christophe FACHON
Rédaction en chef :
Céline DUBOIS-DUPLAN
Comité rédactionnel :
Jérôme CRUNELLE,
Cindy DUCAMP,
Raphaëlle HURAUT,
José NEBOT,
Myrina ROMERO.
Création et conception :
We Think Design
Crédit photos :
Yncréa Hauts-de-France,
We Think Design,
Atelier 9.81,
Agence Nathalie T'Kint,
Agence Saison Menu Architectes
Urbanistes & Avant-propos Architectes
Perspectives : Sébastien Regall
Célia Swaenepoel,
Fotolia,
Adobestock,
Sakkamoto.
Impression :
Nord'Imprim - 1 000 exemplaires
Dépôt légal : En cours

Toute reproduction, même partielle
des articles et iconographies publiés
dans Camplus sans l'accord écrit de
la société éditrice est interdite,
conformément à la loi du 11 mars 1957
sur la propriété littéraire et artistique.

Yncréa Hauts-de-France aujourd'hui, c'est...

5 000 étudiants
23 laboratoires de recherche
Un réseau de 28 000 diplômés

12 bâtiments
29 200 m² de surface utile

Yncréa Hauts-de-France en 2024, c'est...

8 000 étudiants
40 300 m² de surface utile dont
22 000 m² de bâtiments neufs

4 grands îlots
10 % d'étudiants étrangers

POUR DECOUVRIR
ET POURQUOI PAS SOUTENIR LE PROJET :
WWW.CAMPLUS.FR

CAMPLUS⁺⁺
Yncréa Hauts-de-France

ALBERT LE (de plus en plus) GRAND

Destiné à accueillir le siège d'Yncréa Hauts-de-France, la résidence Albert Le Grand entrera dans quelques semaines dans une phase de travaux de réhabilitation et d'extension qui vont en transformer progressivement la silhouette. Avec un double objectif : faire de l'ancienne « maison de famille » un siège administratif moderne et connecté d'une part, une vitrine emblématique des missions d'Yncréa Hauts-de-France d'autre part. Suivez le guide !

C'est pour quand ?

Le permis de construire est attendu ! D'ici quelques semaines les travaux devraient commencer pour s'achever fin 2021, période programmée de l'ouverture du nouveau siège.

Plein Phare

Comment garder l'âme d'un lieu tout en lui apportant une touche de modernité ? Délicat défi que les architectes lauréats (agence Nathalie T'Kint) ont relevé en proposant d'ajouter au bâtiment historique deux extensions de verre et de métal. La première, installée entre les deux petites ailes de la résidence, permettra d'installer une véritable transparence sur le boulevard Vauban tout en reflétant sur ses côtés la façade historique. Entrée transparente et emblématique du siège d'Yncréa Hauts-de-France, elle permettra également d'accéder au campus proprement dit puisqu'un circuit interne permettra de rejoindre l'actuel bâtiment de l'ISA. À l'arrière, le bâtiment de connexion entre celui-ci et la résidence Albert Le Grand sera remplacé par une seconde extension, pour l'essentiel destinée à accueillir des salles de réunions.

4 étages de salles et de bureaux

Entièrement repensés, les quatre étages de l'ancienne résidence étudiante sont conçus pour s'adapter aux nouveaux usages. À une époque où le travail évolue, salles de travail et bureaux ne peuvent plus être conçus pour un besoin unique mais doivent pouvoir répondre à des demandes variables, grâce à une configuration modulable, à des équipements et mobiliers adaptés. Clé du concept, la modularité : coworking, télétravail, multiactivité, nomadisme, horaires atypiques... Concrètement ? On trouvera boulevard Vauban des salles aux cloisons amovibles, capables de se muer en alcôves ou en salles de travail, en open space ou en bureaux privés, en pièces de lecture ou en lieux de débat... D'autres espaces, fixes ou malléables, seront regroupés sur les plateaux de l'extension : salles de réunion, espaces de travail partagés, zones de détente... Ils pourront à la fois accueillir les salariés d'Yncréa Hauts-de-France mais aussi des chercheurs en résidence ou des partenaires nomades pour des durées variables.

1 forum et 2 ailes

Le rez-de-chaussée actuel du bâtiment se divisera demain en deux grandes parties. La travée centrale, toute en longueur, deviendra un vaste hall d'accueil, entre l'agora et la place publique. Ouvert et flexible, capable de mixer les usages et d'accueillir tous les publics, il pourra répondre à plusieurs besoins en comprenant une cafétéria, l'animation de workshops ou de conférences, des temps de travail collectif, des expositions, des temps de convivialité... Les bureaux de l'administration proprement dite, eux, seront implantés dans les étages et les deux ailes du bâtiment.

Exploiter les extérieurs

Aujourd'hui peu visible, la cour de la résidence n'est pas utilisée à sa juste valeur. Le projet prévoit de la creuser jusqu'au niveau de sous-sol, d'une part pour éclairer ce dernier, d'autre part pour aménager l'espace autrement, en privilégiant l'usage pédagogique : cours plantées, petits jardins expérimentaux... La toiture de l'aile Sud sera réaménagée pour accueillir une terrasse proposant de petits espaces plantés. À l'arrière du bâtiment, l'actuel bassin de l'ISA sera prolongé jusqu'à la façade de la résidence.

1 serre au sommet

« Visage » d'Yncréa Haut-de-France, l'extension de verre aménagée boulevard Vauban (cf. encart) sera à l'image de l'ambition d'ouverture et de citoyenneté d'une école décidée à montrer ce qu'elle fait et comment. Son dernier niveau en sera le symbole : occupé par une petite serre, à la fois lieu de détente et de travail, il montrera ce que peut être un bâtiment responsable. Dans cet espace tampon, capable d'emmagasiner la chaleur pour la répartir ensuite sur le reste du site, les plantes permettront aussi de rafraîchir les locaux l'été.

1880

La date de l'inauguration de la résidence Albert Le Grand. Clin d'œil historique amusant : s'il logea immédiatement ses premiers étudiants, le bâtiment qui accueillera demain le siège d'Yncréa Hauts-de-France fut hier le cœur administratif provisoire de l'Université Catholique de Lille, alors en pleine construction.

1 sous-sol repensé en rez-de-jardin

Le site n'abritera pas uniquement des locaux administratifs. Au rez-de-jardin seront aménagés des espaces de travail et d'enseignement directement connectés aux cours et aux jardins expérimentaux mis en place. De quoi permettre aux étudiants de mettre en pratique leurs apprentissages, notamment dans les cursus relevant de l'agronomie ou du paysage.

ANECDOTE

Destinée dès sa construction à accueillir les étudiants de la Faculté catholique, la résidence Albert Le Grand, l'ancienne « Maison de famille Notre-Dame » s'inspirait très directement de l'architecture d'universités allemandes ou anglaises, comme Oxford ou Cambridge. D'où ce petit côté british et gothique qui rappellerait presque l'esthétique des Harry Potter...

©Agence Nathalie T'Kint Image non définitive. Projet en cours de mise au point.



Réinventer L'ÎLOT COLSON

Sur un large périmètre qui englobe l'actuel ISEN, la cour et la chapelle du collège Saint-Paul et quelques bâtiments annexes, s'élèvera demain un ensemble immobilier neuf. Projet ambitieux et visible, il réunira sur un même site des activités d'enseignement, d'innovation pédagogique et de recherche, sans oublier la place centrale accordée aux liens entre l'école et le monde de l'entreprise.

C'est pour quand ?

Suite aux études engagées fin 2019, une première phase de démolition est programmée pour l'été 2020. Elle concerne la chapelle et les bâtiments attenants au théâtre voisin, irréparablement dégradés avec le temps. L'ensemble des travaux sera ensuite mené en deux temps : le premier de septembre 2020 à l'été 2022, le second de septembre 2022 à l'été 2024.

24000m²

de surface de plancher (SDP) en tout, sans oublier le développement de parkings : ce sera la surface occupée par l'ensemble des bâtiments du futur îlot, à l'angle du boulevard Vauban et des rues Colson et Solférino.

Un lieu hybride, des usages multiples

Reflet supplémentaire et concret de la stratégie de l'école, l'îlot Colson se caractérise par la volonté de réunir en un même lieu cinq dimensions distinctes : l'enseignement, avec la présence sur le périmètre de l'ensemble des étudiants de Master ; la recherche, grâce aux laboratoires implantés près des espaces d'enseignement ; le lien avec l'entreprise, entre autres concrétisé par la présence du Career Center (cf. encart) ; l'ingénierie et l'innovation pédagogique, avec la présence sur place de la direction du même nom (cf. pp. 6-7) ; le lien avec le quartier, la ville et le grand public grâce aux espaces à usages multiples aménagés à l'entrée du site, assortis d'une série de services. Le but ? Faciliter les échanges entre les élèves, les chercheurs, les entreprises et la société tout entière. Le campus de demain en somme, transparent et ouvert sur le monde.

Le territoire des Master

Salles de cours modulables, espaces réservés aux TP, amphithéâtres prévus pour permettre des configurations multiples, espaces mixtes... Dédié aux élèves de 4^e et 5^e année, l'îlot Colson sera aménagé pour offrir des lieux connectés et modulables, adaptés aux nouvelles manières d'enseigner et d'apprendre. Les élèves des années Bachelor seront quant à eux installés dans le bâtiment Toul, actuel HEI, et l'actuel ISA. Au cœur du futur bâtiment Colson, le Learning Center destiné à accueillir les étudiants de Master, les enseignants, les chercheurs et les doctorants associera une médiathèque, des équipements multimédias, des espaces de travail connectés et une large gamme de services liés aux nouvelles technologies. Le projet prévoit également l'aménagement d'un espace de coworking, capable d'accueillir des étudiants de manière individuelle ou par groupes.

Un lieu dédié et vitrine de notre recherche

C'est dans l'îlot Colson qu'est destinée à s'installer la majeure partie des activités de recherche aujourd'hui disséminées dans les différentes écoles. L'aménagement des espaces inclut un souhait de mise en valeur et de vitrine des expertises. L'implantation des activités fait l'objet d'une réflexion sous l'angle d'univers thématiques. L'ensemble devrait occuper plus de 2 000 mètres carrés.

Un Career Center, pour quoi faire ?

Point de rencontre, carrefour, intersection... En imaginant un espace entièrement dédié aux échanges entre les élèves et le monde professionnel, le Career Center se situera au croisement du monde professionnel et du monde étudiant. Au premier, sa logique de guichet garantira un contact aisé avec des étudiants issus de l'ensemble des cursus proposés par Yncréa Hauts-de-France – de quoi faciliter la vie des entreprises en leur permettant de repérer les profils qui correspondent le mieux à leurs attentes : stages, emplois, rencontres, échanges... Au second, le Career Center offre une vision plus large de ce que peut leur proposer telle ou telle entreprise, du grand groupe aux start-up en passant par les PME. Une unité de temps, de lieu et d'action qui garantit un lien fluide entre la grande école, ses élèves et le monde professionnel.

ANECDOTE

Vouée à une déconstruction qui marquera le début de la première phase des travaux, la chapelle Saint-Joseph a été érigée au 19^{ème} siècle, en même temps que l'ancien collège des Jésuites, en 1876. Conçu par l'architecte du Palais Rameau, Auguste Mourcou, l'ensemble de style néo-roman s'est irréparablement dégradé avec le temps. La démolition concerne la chapelle elle-même et les bâtiments attenants au théâtre voisin.

Image non définitive. Projet en cours de mise au point.



La nouvelle vie du PALAIS RAMEAU

Familier des Lillois, le Palais Rameau a été pensé dès sa création comme un bâtiment ouvert à tous, voué à la recherche et à l'innovation accessible à tous, en lien avec l'horticulture. Quatorze décennies plus tard et avec la collaboration avec la Ville de Lille, qui remet ce site emblématique à notre association au moyen d'un bail emphytéotique de 25 ans, Yncréa Hauts-de-France veut lui apporter un nouveau souffle tout en respectant l'âme du lieu.



©Atelier 9.81

Entre contraintes et visibilité

Classé monument historique depuis 2002, le Palais Rameau n'est pas tout à fait un bâtiment comme les autres... Ce statut s'accompagne de certaines contraintes, à commencer par le principe de réversibilité des aménagements intérieurs et extérieurs qui y seront engagés ou par l'obligation de conserver son apparence historique. Reste que la visibilité du Palais en fait le lieu par excellence d'une interface entre les habitants, les élèves, les chercheurs et les entreprises qui y travailleront, respectant par là le souhait de Charles Rameau (voir encart). Et l'ensemble du site sera concerné : du Palais lui-même aux jardins en passant par la maison du gardien, boulevard Vauban, le lieu sera à la fois le même et différent.

Ce qu'on y fera

Voué à l'horticulture dès sa création, le Palais conservera cet objectif en l'élargissant. Le jardin et les serres seront un lieu de pédagogie, de recherche et d'expérimentation à l'échelle 1, créant ainsi un petit écosystème et un véritable démonstrateur des nouvelles techniques en matière d'agronomie (agriculture verticale, aquaponie et hydroponie), de robotique, de numérique et d'environnement (analyse de données, géothermie, efficacité énergétique en réseau), d'agriculture de demain, d'analyse sensorielle, des circuits courts...

Un lieu public et modulable

Respecter l'esprit d'un site ouvert qui a toujours été conçu pour présenter au public le fruit des expériences ou des innovations qui y sont menées : gravé dans le marbre, ce principe gouverne l'ambition d'Yncréa Hauts-de-France. Des espaces de coworking, des salles de travail, des lieux pour la petite restauration et un espace dédié aux événements et aux rencontres participeront à la création d'un lieu à part, entre enseignement, recherche, transfert technologique et formation initiale ou continue. Ce démonstrateur « Agricultures et alimentation de demain » jouera par ailleurs un rôle d'interface et de médiation scientifique avec le grand public. L'ensemble sera modulable et responsable : le projet retenu prévoit ainsi la mise en place d'un plancher technique évolutif « inséré » dans le Palais. Par un jeu de cloisons de bois faciles à déplacer en fonction des besoins, le Palais sera demain un tiers-lieu souple et intelligent, concrétisation palpable des principes de l'économie circulaire.

3 620m²

C'est la surface totale du Palais Rameau, sous-sol compris. Le jardin qui l'entoure occupe de son côté 5 465 m², sans oublier les 200 m² de la maison du gardien, à l'angle nord-ouest du parc.

C'est pour quand ?

Grâce au permis de construire et à l'autorisation de travaux sur monument historique obtenus en décembre dernier, le chantier devrait pouvoir commencer dès mars 2020 pour une ouverture prévue fin 2021.

ANECDOTE

Pourquoi le Palais Rameau ? Grâce à Charles Rameau, figure lilloise du 19^e siècle. Agronome et fondateur de la société d'horticulture de Lille, Charles Rameau adorait sa ville. Sans héritiers, il décida de léguer 300 000 francs à la ville de Lille en 1875, un an avant sa mort – une somme considérable pour l'époque. Avec une seule condition : « l'affecter entièrement à l'érection d'un monument destiné principalement à recevoir des expositions horticoles ». Mélange de classicisme avec son alternance de briques rouges et de pierres blanches et d'orientalisme avec son style mauresque, le Palais fut inauguré le 22 juin 1879. Le projet d'Yncréa Hauts-de-France respecte scrupuleusement la volonté de Charles Rameau.

késaco ?

Un bail emphytéotique

Derrière ce terme compliqué se cache une réalité plus simple : un bail emphytéotique n'est jamais qu'un bail de longue durée, 18 à 99 ans en droit français (et jusqu'à... 999 ans dans certains pays !). Initialement destiné à permettre la mise en valeur de grandes propriétés agricoles, il permet aujourd'hui à un propriétaire de louer un bien immobilier sur une longue durée, pour en confier la mise en valeur au locataire. Dans le cas du Palais Rameau, la durée du bail a été fixée par la ville à 25 ans...

©Atelier 9.81



UN CAMPUS REPENSÉ POUR ENSEIGNER AUTREMENT

Enseigner, mais comment ? Soucieux de répondre aux besoins du monde économique comme de préparer au mieux les jeunes ingénieurs à affronter les grands défis sociétaux, Yncréa Hauts-de-France juge la question essentielle. En formation initiale, comment former des élèves sur cinq ans alors que les métiers qui les attendent n'ont jamais évolué aussi vite ? En formation continue, comment accompagner des professionnels aguerris, avides d'apprendre comment s'améliorer ? Repensé, le campus d'Yncréa Hauts-de-France sera le premier des outils des pédagogies de demain. Tour d'horizon.

CLASSES INVERSÉES : changement de logique

Ne plus consacrer le temps de cours à la mise en place de nouvelles notions mais à leur mise en pratique : tel est le pari de la classe inversée ou renversée. Facilitée par des nouvelles technologies qui permettent aux élèves de préparer le cours en amont (MOOC, e-learning), déployée dans des espaces d'enseignement adaptés, cette méthode pédagogique donne un rôle actif à l'élève qui sort de son rôle classique d'écoute pour s'emparer du savoir qu'il est en train d'acquérir. Pour lui comme pour l'enseignant, le travail mené en amont permet de consacrer le cours à approfondir certaines notions et à creuser les questions clés.

SUP IA, l'enseignement haute couture

Autant d'élèves, autant de manières d'apprendre... Pour prendre en compte la diversité des profils d'apprenants, Yncréa Hauts-de-France s'appuie en partie sur l'intelligence artificielle (IA). Retenue au terme de l'appel à projet lancé par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Yncréa Hauts-de-France déploie un projet novateur destiné à transformer et à affiner les programmes d'apprentissage de ses élèves. Baptisée Sup IA, cette plateforme permet de construire des parcours pédagogiques personnalisés, adaptés au rythme de chacun. Apprenant, la solution ne se contente pas d'exploiter des techniques d'*adaptive learning* pour gagner en finesse au fil du temps mais propose des outils capables de répondre aux éventuelles difficultés des élèves : *matching, e-learning*, espace de remédiation...



DES AMPHIS à tiroirs

Va-t-on vers la fin des cours fondamentaux ? Clairement non et les grands amphis n'ont pas vocation à disparaître. En revanche, le nouveau campus accueillera des espaces capables d'accueillir un large public, qu'il s'agisse de dispenser des savoirs académiques classiques ou des intervenants extérieurs. Il pourra aussi se reconfigurer pour passer à une taille intermédiaire, entre la grande salle de conférence et le cadre plus confidentiel de salles de classe qui seront-elles-mêmes conçues pour s'adapter à différentes situations. Modulaire, connecté, confortablement équipé... L'amphi est mort, vive l'amphi !

CULTURE DU FAIRE, CULTURE DU PROJET : l'ADN d'Yncréa Hauts-de-France

La formation à Yncréa Hauts-de-France intègre depuis longtemps déjà la pédagogie par projet et la culture *maker* du savoir par le faire. Les exemples ne manquent pas du cycle Bachelor jusqu'à la 5^e année, dans le cadre des dispositifs YES (Yncrea's Experimenting Students), projets de réalisation concrets basés sur un sujet réel confié à l'école part des entreprises ou des laboratoires. Également portée par des initiatives emblématiques comme les ADICODE® ou le cycle préparatoire ADIMAKER, basée sur les pédagogies expérientielles, cette culture du réel cherche à former les futurs professionnels aux aspects d'interdisciplinarité, en les initiant à des sujets ouverts qui sont étudiés dans des espaces dédiés qui favorisent les échanges. Le label IDEFI obtenu dès 2012 par les ADICODE® atteste de la valeur pédagogique d'une approche reconnue au plus haut niveau.

SERIOUS GAMES : exploiter les vertus du jeu

Premier des modes d'apprentissages, le jeu est d'une rare efficacité pour transmettre un savoir. En construisant des supports spécifiques *low tech* ou *high tech* et en s'inspirant des mécaniques à l'œuvre dans le monde ludique au sens large – jeux de société, jeux de rôle, jeux vidéo – les enseignants invitent leurs élèves à confronter en permanence enseignements théoriques et cas concrets, tout en favorisant la créativité, l'innovation et la recherche collective de solutions efficaces à un problème quelconque. Bienvenue dans l'ère de l'*edutainment* !



GARANTIR UNE EXPÉRIENCE APPRENANTE ENGAGEANTE

ÉVALUER, aujourd'hui et demain

La bonne vieille note sur 20 de l'examen de fin d'année a-t-elle vécu ? Sans doute pas. En revanche, l'innovation dans l'enseignement conduit mécaniquement à repenser la manière dont on évalue la capacité à mobiliser un savoir ou d'une compétence par les élèves. Depuis plusieurs années, l'évaluation des pédagogies expérientielles se fait déjà en cours de processus et plus seulement au terme de chaque projet. Aujourd'hui et demain, l'évaluation se fera en croisant les approches classiques et les méthodes innovantes : auto-évaluation, évaluation par les pairs...

FORMER les formateurs

Faire évoluer les pédagogies et déployer de nouveaux leviers de formations suppose nécessairement d'accompagner et de former les enseignants eux-mêmes pour leur permettre de travailler à la conception ou à la re-conception de contenu pédagogique, d'utiliser de nouvelles méthodes en présentiel ou à distance, d'adapter les modalités d'évaluation... Référence interne pour structuration pédagogique de ses cursus, la direction de l'innovation et de l'ingénierie pédagogique jouera toujours davantage ce rôle de centre de ressources et d'expérimentation (*ClassLab*, démonstrateur pédagogique...) pour les enseignants et les intervenants. Le *Teaching Center* du futur campus sera ainsi pensé comme un service d'appui aux enseignants, équipé pour les aider à produire leurs supports de cours (maquette 3D, vidéo...).

Trois questions à Vincent Six, directeur de l'innovation en ingénierie pédagogique



Pourquoi transformer la manière dont on apprend et dont on enseigne aujourd'hui ?

Le monde de l'enseignement a toujours su innover. Ce qui est neuf, c'est l'ampleur d'un changement rapide et profond qui s'explique par différentes raisons. La première tient aux aspirations des étudiants et des apprenants qui attendent davantage d'agilité, de souplesse, de flexibilité... Il devient délicat d'exiger d'un élève qu'il reste assis sur sa chaise pendant une journée entière. Un autre point essentiel touche au fait qu'au-delà de la maîtrise des connaissances disciplinaires, on attend aujourd'hui d'eux des compétences plus larges et transdisciplinaires comme la capacité à travailler avec les autres, à défendre un propos, à s'organiser, à penser autrement, à s'intégrer dans un collectif... Enfin, cette nouvelle donne a un impact sur le rôle et les pratiques des enseignants. Quand le savoir est partout, la posture de l'enseignant doit évoluer pour qu'il puisse aider chacun à tirer le meilleur de lui-même.

Dans ce contexte, quelle place accorder à la technologie en général et au numérique en particulier ?

Le temps des enseignements standardisés, identiques pour tous, est terminé. Si la technologie ne fait pas tout, l'un des principaux atouts du numérique tient au fait qu'il peut aider les enseignants à mieux prendre en compte les différents profils d'apprenants, donc à leur apporter les ressources adaptées à tel ou tel profil en allant vers ce qu'on pourrait qualifier d'« individualisation de masse ». Pour garantir une expérience apprenante engageante, nous sommes convaincus que la diversité des approches pédagogiques est essentielle. Ceci implique de panacher les enseignements classiques et les approches nouvelles : enseignement à distance, classes inversées, apprentissage par le jeu, pédagogie par projets multidisciplinaires... La mise en situation en est un exemple au travers de nos démonstrateurs ou de la notion d'usine-école, un espace capable de les mettre en situation professionnelle tout en leur laissant la possibilité d'essayer, de tester et parfois d'échouer sans que cela ait de conséquences. Ce droit à l'expérience est absolument essentiel pour les responsabiliser et les sortir d'une approche parfois trop cloisonnée.

Comment l'actuelle transformation du campus peut-elle aider à concrétiser cette volonté ?

Nous souhaitons avant tout en faire un lieu apprenant pour tout le monde, des étudiants aux professionnels en passant par les équipes enseignantes et administratives. Comment le matérialiser ? En imaginant d'abord des lieux conçus pour faciliter les apprentissages au sens strict, mais aussi l'interaction et le débat d'idées. Cela passe par des espaces plus petits et surtout plus modulables, capables de s'adapter rapidement à des besoins et à des pratiques constamment réinventées. Dès leur conception, les salles et les amphis seront pensés pour être facilement configurés et reconfigurés en fonction des besoins du moment. En se dotant de lieux de vie, de rencontres et d'échanges, le campus doit également faciliter les croisements entre les enseignants, les élèves, les professionnels et jusqu'au grand public... Nous ne formons pas seulement des élèves mais aussi des citoyens et nous devons donc faire en sorte de faciliter le bouillonnement et la rencontre des intelligences pour construire des esprits curieux de tout, attentifs aux enjeux du monde.



FAQ

Yncréa Hauts-de-France vise **8 000** étudiants en **2024** au lieu de 4 600 actuellement.

Quels sont les changements qui vont découler de cette hausse des effectifs ?

QUESTION 1 Enseignement

Les lieux vont-ils être adaptés à cette évolution d'effectif ? La qualité de l'enseignement va-t-elle être préservée ?

L'espace va effectivement être adapté à l'accroissement du nombre d'étudiants. Le dimensionnement du projet de campus est pensé afin d'accueillir une capacité de 8 000 étudiants ; il prévoit pour cela environ 20 000 m² supplémentaires.

En ce qui concerne la qualité de l'enseignement, les directions travaillent justement à construire en permanence une pédagogie et des formats qui font sens avec l'évolution du campus, du monde économique, et les besoins de nos élèves. La direction de l'ingénierie et de l'innovation pédagogique Yncréa Hauts-de-France travaille de concert avec les enseignants sur le sujet.

Nous veillerons également à ce que l'offre d'enseignement soit la plus individualisée possible et que chaque élève puisse être personnellement accompagné.

QUESTION 2 Logement

Où va-t-on loger les 3 000 étudiants supplémentaires ? Y-aura-t-il de nouvelles résidences universitaires ? Faudra-t-il se loger de plus en plus loin du campus ?

La question du logement sur le territoire de Lille est un vrai sujet, au-delà même de nos seuls étudiants. Yncréa Hauts-de-France ne dispose pas en propre de résidence universitaire dans son immobilier. Un travail est engagé pour cela plus largement avec l'Université Catholique de Lille, l'AEU (Association d'Entraide Universitaire) et les collectivités (ville de Lille et Métropole Européenne de Lille) pour anticiper les solutions de logement des étudiants que la métropole lilloise accueillera dans les années à venir.

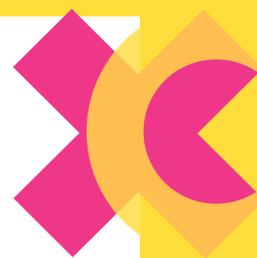
LE PROJET EN BREF



©Celia Swaenepoel



©Celia Swaenepoel



Le chiffre 20 000

C'est le nombre de m² supplémentaire que prévoit le nouveau campus.

Le chantier ouvert, c'est quoi ?

Le chantier ouvert, ce sont des actions de communication et des temps forts qui seront menés durant la phase de travaux du nouveau campus Yncréa Hauts-de-France avec pour objectif d'informer sur le projet de façon visible et cohérente à l'ensemble des usagers impactés : étudiants, collaborateurs, habitants et partenaires.

La maison adjacente au Palais Rameau deviendra la « maison du projet » : un lieu de vie et d'échanges qui incarnera la vision innovante du projet Camplus. Ce sera un lieu d'échanges où chacun pourra donner son avis et participer à des ateliers, des animations et autres conférences.



©Aubestock

QUESTION 3 Restauration

L'offre de restauration boulevard Vauban va-t-elle s'accroître ? L'actuel RU (Restaurant Universitaire) va-t-il s'agrandir ?

Le sujet de la diversification de l'offre de restauration quartier Vauban est de la responsabilité de l'association d'entraide universitaire (AEU) qui s'efforce de fournir chaque jour une offre de qualité à prix maîtrisés dans le restaurant universitaire.

En parallèle, un travail est à engager entre Yncréa Hauts-de-France, l'Université Catholique de Lille et la ville de Lille pour encourager l'implantation dans le quartier d'offres plus satisfaisantes dans le respect de contraintes de qualité, de prix, et de responsabilité environnementale.



©frodia

